

NOUVELLES DE L'APRUM

Septembre-Octobre 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Chère collègue, cher collègue,

Je désire vous donner des nouvelles de votre association suite à cinq mois de coronavirus. Nos objectifs sont toujours les mêmes : défendre les intérêts des professeures et des professeurs de l'Université de Montréal. Nous intervenons au niveau des assurances (vie et santé) et du régime de retraite (deux membres du conseil sont membres du comité de retraite). Nous intervenons aussi au niveau des droits et des privilèges de nos membres tels que définis dans le texte du Comité exécutif de l'Université. Ce texte est disponible sur le site WEB de l'association (www.aprum.umontreal.ca).

Suite aux contraintes reliées à la distanciation, nous avons dû annuler les activités impliquant la présence physique de nos membres. Cela inclut entre autres les dîners-conférences. Nous nous sommes aussi vus forcés de reporter l'Assemblée Générale du mois de mai à l'automne. Le contexte ne nous permettait pas de croire que la situation serait suffisamment réglée en mai, sans compter les problèmes de réservation de salle, de commande de buffet et de permis d'alcool qui doivent être réglés à l'avance. Pour tenir compte de ces circonstances exceptionnelles, les membres actuels du Conseil ont accepté de prolonger leur mandat jusqu'à l'automne. Nous avons conclu nos activités du printemps par une première conférence-ZOOM intitulée « des virus et des hommes » donnée le 20 mai par Daniel Martineau, professeur et chercheur retraité de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Je veux maintenant vous présenter notre programme d'automne, tel qu'adapté à la présente situation.

Nous allons d'abord présenter les deux midi-conférences de mars et d'avril initialement prévues au restaurant « Les Fillettes » sous la forme de conférences-ZOOM :

- Celle de Mme Catherine Raymond, doctorante en Neurosciences sous la direction du Dre Sonia Lupien neuroscientifique en psychoneuroendocrinologie du stress : « Stress et Mémoire », mercredi le 23 septembre.

et

- Celle de Mme Guylaine Ferland, Ph.D et professeure titulaire au département de nutrition de l'UdeM, chercheuse à l'Institut de Cardiologie de Montréal et chercheuse associée à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal : « Prévention des troubles cognitifs par la nutrition », à une date à préciser vers la fin du mois de novembre..

Le contenu de ces conférences est donné plus loin dans ce bulletin. Les précisions vous seront envoyées par courriel dans la semaine qui précède l'événement.

Nous sommes à préparer notre Assemblée Générale par téléconférence au cours du mois d'octobre. Lors de cette assemblée, il y aura un vote pour la nomination des membres du conseil pour l'année qui vient. Vous trouverez dans les pages qui suivent les informations nécessaires pour poser votre candidature. Deux membres du Conseil ne se représentant pas, il reste deux postes à pourvoir.

Nous prévoyons poursuivre ces activités au cours de l'hiver, sans doute par téléconférences.

Aussi, les activités du club de généalogie devraient reprendre cet automne.

Nous espérons vous retrouver en personne et en bonne santé dès que les circonstances le permettront.

*Cordialement,
Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM*



ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'APRUM

OCTOBRE 2020

INFORMATION AUX COLLÈGUES DE L'APRUM CONCERNANT L'ÉLECTION DE MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Conformément à la constitution de l'APRUM, et compte tenu d'une interruption et d'un retard dus à la pandémie, le Comité des candidatures enclenche à nouveau le processus électoral pour remplir les postes électifs du Conseil d'administration de l'Association. Ces postes sont ceux de président, de vice-président, de secrétaire, de trésorier et de conseillers (4 postes de conseiller).

Tout membre régulier en règle est éligible. Tout membre qui désire se porter candidat doit le signifier par écrit au Secrétaire de l'Association. Le document soumis doit, en plus de la signature requise, spécifier la désignation du poste brigué ainsi que la signature du membre en règle qui appuie la candidature. Dans le cas où il serait difficile d'entrer en communication avec un membre en règle pour appuyer une candidature, on pourrait s'adresser au secrétariat de l'APRUM pour obtenir l'aide désirée.

L'emploi du formulaire émis par le secrétariat permet de répondre adéquatement à chacune de ces exigences. [Vous trouverez ce formulaire en cliquant ici](#). Vous pouvez aussi en trouver une copie à la fin de ce document.

Les formulaires de mise en candidature devront parvenir au secrétariat de l'APRUM avant le jeudi 1er octobre à l'une des deux adresses suivantes :

- soit par la poste ou en personne à : APRUM, Local E-608, Pavillon Roger-Gaudry, Université de Montréal, C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal, H3C 3J7;
- soit par courriel à : aprum@assoc.umontreal.ca

Les candidatures déjà posées avant la pandémie n'ont pas besoin d'être posées à nouveau.

Pour toute information complémentaire, on est prié de communiquer avec le secrétariat au 514-343-7635 ou avec Jean Trépanier, président du Comité des candidatures, à l'adresse courriel suivante : jean.trepanier.2@umontreal.ca.

Le 1er septembre 2020

*Jean Trépanier,
président du comité des élections*

TABLEAU D'AFFICHAGE

Plusieurs de nos membres publient, après leur retraite, des productions scientifiques et artistiques sur des plateformes publiques d'internet. Mais ils ne disposent peut-être plus de moyens pour les publiciser. L'APRUM leur offre, dorénavant, dans chacun de ses bulletins de nouvelles et dans un tableau d'affichage cumulatif sur son site, la possibilité d'indiquer des adresses internet et d'ajouter un bref descriptif de trois lignes de leurs réalisations. Le tout doit être soumis au secrétariat de l'APRUM (aprum@assoc.umontreal.ca) qui voit à sa conformité avec les objectifs du tableau d'affichage, mais laisse, comme il se doit, le contenu de la publication annoncée sous l'entière responsabilité du membre qui l'affiche.

STRESS ET MÉMOIRE

CONFÉRENCE-ZOOM À 14H LE 23 SEPTEMBRE PAR CATHERINE RAYMOND, DOCTORANTE EN NEUROSCIENCES



L'objectif de cette conférence consiste à démystifier le concept de stress et de caractériser les effets du stress sur la mémoire. Dans le but de bien visualiser comment le stress peut affecter la performance, certains tests de mémoire seront effectués en groupe. Des moyens pour amoindrir les conséquences parfois néfastes du stress sur la mémoire seront proposés. Également des moyens de contrôler la réponse de stress seront présentés.

Catherine Raymond possède un baccalauréat en psychologie de l'Université de Montréal et effectue présentement son doctorat en Neurosciences, toujours à l'Université de Montréal sous la direction de Dre Sonia Lupien, neuroscientifique en psychoneuroendocrinologie du stress. Ses intérêts de recherche portent principalement sur l'impact de l'exposition à un environnement adverse durant l'enfance sur le système physiologique de stress ainsi que sur les fonctions cognitives à l'âge adulte.

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

PRÉVENIR LES TROUBLES COGNITIFS PAR LA NUTRITION

CONFÉRENCE-ZOOM À UNE DATE À DÉTERMINER PAR GUYLAINE FERLAND, PROFESSEURE TITULAIRE AU DÉPARTEMENT DE NUTRITION



L'alimentation est de plus en plus reconnue comme un élément important de la santé cérébrale et cognitive au cours de l'âge. Une alimentation de qualité participe à la santé cérébrovasculaire et réduit les risques de déclin cognitif et de démence au grand âge. Cette conférence présentera les résultats des plus récentes recherches dans le domaine et en dégagera les principaux éléments.

Guylaine Ferland est professeure titulaire au Département de nutrition de l'Université de Montréal et chercheure à l'Institut de cardiologie de Montréal. Ses principaux travaux de recherche portent sur la vitamine K, notamment à ses actions au niveau cérébral et dans la cognition, ainsi que dans l'anticoagulothérapie. Parallèlement, Dre Ferland

Cette conférence sera donnée à distance à 14h, en utilisant le logiciel ZOOM. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ.

Dans chacun de ses bulletins de nouvelles, l'APRUM vous offre un court portrait de l'une ou l'un de vos collègues retraité(e)s. Chacun de ces portraits témoigne des différentes façons dont les professeur(e)s retraité(e)s maintiennent un rôle social et développent de nouvelles passions pour la vie.

EN...SUITE: CLAUDE MARTIN

Claude Martin, professeur au Département de communication, n'y avait pas vraiment pensé. Car, comme il avait beaucoup de plaisir à enseigner et à préparer des cours, il ne pouvait y avoir, pour lui, d'arrêt obligatoire à 65 ans. Deux raisons l'ont amené à changer d'avis. Il a attrapé une pneumonie; il a failli en mourir. Il est resté douze jours aux soins intensifs alors qu'on lui donnait 50% d'en réchapper. Lorsqu'il est revenu au travail, son collègue, devenu vice-doyen, Luc Giroux, lui a suggéré de songer à la retraite progressive sur trois ans, à condition de la prendre avant 65 ans. Ce qui l'a finalement décidé, c'est le constat que sa fille autiste allait, en vieillissant, demander, à lui et à sa conjointe, de plus en plus de temps. En plus des visites médicales, il y avait les démarches administratives qu'il fallait constamment répéter pour maintenir l'accès aux quelques services offerts.

Au début de sa retraite, il a continué à faire son métier, non pas en donnant des cours, mais en dirigeant des étudiants, en participant à des jurys et en publiant quelques textes. L'air du temps avait fait que les collègues du Département qu'il venait de quitter, faisaient maintenant des choses qui n'avaient plus grand-chose à voir avec ce qui l'intéressait. Il a donc développé des activités conjointes surtout avec des collègues de l'UQTR avec lesquels il avait déjà plusieurs fois collaboré. Il aimait leur façon de travailler, d'autant plus que certains des professeurs



étaient de ses anciens étudiants. On lui a même donné le titre de professeur associé dont il avait besoin pour être co-directeur de thèse. Puis on lui a dit qu'on ne pouvait plus lui donner ce titre parce qu'il ne participait pas à un projet de recherche subventionné. On lui a offert de mettre son nom sur un projet de recherche. Convaincu qu'une thèse de doctorat, c'est, en soi, une recherche qui rapporte de l'argent à l'université, il a refusé de se prêter à ce tour de passe-passe.

En plus de faire du bénévolat dans les organismes communautaires pour les autistes, il veut mettre son expertise de recherche au service des organismes culturels régionaux. Cela l'a amené à intervenir dans le procès opposant Copibec, gardien des droits d'auteurs au Québec, et l'Université Laval. Il avait, au début de sa carrière, enseigné à l'Université Laval, institution pour laquelle il a beaucoup de respect. Mais il a défendu la position de Copibec parce qu'il est pour le droit d'auteur et n'a pas de problème à le garantir. Il en a donné beaucoup plus que le client en demandait. On attendait un petit rapport de 5 ou 6 pages. Il a produit un document de 50 pages. Ce qui l'intéressait, c'était l'impact de Copibec sur la recherche, sur les éditeurs.

Il aime collaborer avec des gens qui sont dans des situations concrètes et qui posent des questions embêtantes. En ce qui concerne les droits d'auteurs, il a travaillé longtemps pour l'établissement de statistiques cultu-

relles. C'est un trou noir. Les gens ne veulent pas ouvrir leurs livres. Il avait déjà travaillé il y a 20 ans sur la possibilité d'utiliser les statistiques des grands syndicats culturels pour faire des statistiques publiques. En vain... pour toutes sortes de raisons. Cette fois-là, il a eu accès aux données de Copibec. Malheureusement son rapport est secret pour le moment. Copibec n'a pas voulu en faire une version grand public.

La commande de Copibec provenait de personnes qui connaissaient déjà son travail. Il faudrait, maintenant, faire connaître son expertise par ceux qui pourrait y avoir recours. À ce sujet, il souhaiterait que l'Université en fasse plus pour faire connaître les expertises de ses professeurs retraités lorsque ses banques d'experts sont sollicitées par les médias. Ils pourraient ainsi continuer à contribuer à son rayonnement. Et ils sont souvent

plus disponibles que les professeurs en exercice d'enseignement ou de recherche !

Seul bémol : Claude Martin avoue que l'absence des obligations liées aux travaux pratiques d'un professeur en exercice tend à réduire la capacité et la rapidité d'écriture. Il espère, malgré cela, être amené à poursuivre son intérêt pour les statistiques culturelles tout en se mettant au service des organismes qui en auraient besoin.

(Portrait lu et approuvé par le sujet, réalisé par André-A. Lafrance)

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR ANDRÉ ROBIDOUX

C'est avec une grande tristesse que la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a appris le décès d'André Robidoux à la suite d'un cancer incurable qui l'a emporté en quelques semaines. Il s'est éteint le 25 juillet, entouré de sa famille.



Professeur titulaire de chirurgie à l'UdeM depuis 1992 et chirurgien-oncologue de réputation mondiale travaillant au CHUM, le Dr Robidoux était également vice-président de l'Association des médecins cliniciens chercheurs enseignants de Montréal (AMC2EM), qu'il a servie avec le même engagement et le même dévouement qui ont marqué sa carrière professorale de chercheur clinicien et d'enseignant.

Directeur du Groupe de recherche en cancer du sein, André Robidoux a fait du Centre de recherche du CHUM une pierre angulaire de la recherche en cancer du sein en Amérique du Nord, dans le cadre de projets subventionnés notamment par le National Surgical Adjuvant Breast and Bowel Project (NSABP) américain.

Après son cours classique, le Dr Robidoux choisissait la chirurgie comme spécialité à l'UdeM. À la suite de son postdoctorat au MD Anderson Cancer Center de l'Université du Texas, il a œuvré dès 1980 à l'Hôtel-Dieu de Montréal puis au CHUM. Il laisse un héritage remarquable, notamment par la mise sur pied de la Chaire Banque Scotia en diagnostic et traitement du cancer du sein de l'UdeM, dont il fut le titulaire pendant 18 ans.

En 2010, le NSABP lui remettait le Distinguished Investigator Lifetime Achievement Award pour souligner son engagement indéfectible envers la recherche clinique en cancer du sein. Cette même année, l'Association of Breast Surgery of the Royal College of Surgeons of England lui décernait le British Journal of Surgery Lecture Award.

En outre, le Dr Robidoux a publié *Les raisons d'espérer : ce que la recherche nous apprend sur le cancer du sein* (Les Presses de l'Université de Montréal, 2013), qui explique les progrès majeurs accomplis dans les traitements du cancer du sein et l'importance de placer les patientes au cœur de la recherche clinique.

«C'est un grand médecin et un grand chercheur qui vient de s'éteindre, apprécié de toutes et de tous, passionné de la recherche en cancer du sein, passionné de la Faculté de médecine et de l'UdeM et passionné de la carrière professorale universitaire dont il était un éminent représentant et porte-étendard», a témoigné Jean-Luc Sénécal, rhumatologue, professeur titulaire au Département de médecine de la Faculté de médecine et président de l'AMC2EM.

Tiré de l'article In memoriam : Dr André Robidoux, site web de l'Université de Montréal, publié le 5 août 2020.

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-GUY QUENNEVILLE (1930-2020)



La Direction de la Faculté de médecine a le regret d'annoncer le décès de M. Jean-Guy Quenneville, survenu le 24 avril 2020, à l'âge de 90 ans. Médecin à l'Hôpital Notre-Dame et professeur de carrière au Département de médecine de 1967 à 1994, M. Quenneville

fut un professeur et mentor très apprécié de ses résidents.

Des collègues du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), résidents et externes qu'il a accueillis, formés et influencés, devenus professeurs et collègues, témoignent de sa double carrière d'enseignant et de médecin et du profond respect qu'ils lui vouent.

« C'est un grand médecin interniste qui s'est éteint. Dr Quenneville a été l'un des fondateurs de la médecine vasculaire au Québec. Il a œuvré à l'Hôpital Notre-Dame où il a contribué à former de nombreux médecins résidents auxquels il a enseigné ses principes intemporels: le respect des malades, l'importance de prendre son temps et la finesse de l'observation clinique. Professeur de carrière exemplaire à la Faculté de médecine à l'Université de Montréal, nous lui devons beaucoup et nous lui disons un immense merci. »

*Dr Jean-Luc Sénécal, président de l'AMC2EM
Professeur titulaire,
Département de médecine*

« C'est avec grande peine que je prends note du départ de celui qui a été mon mentor en vasculaire à l'Hôpital Notre-Dame. C'était effectivement un humaniste et un grand clinicien en plus d'un pionnier en médecine et technologies vasculaires. Dr Quenneville a formé plusieurs générations d'internistes et stagiaires de divers

niveaux. Il a toujours laissé un souvenir de respect, d'admiration et de convivialité auprès des collègues et patients. Même après sa retraite de la pratique, il a poursuivi avec les jeunes étudiants des stages d'éducation. L'Université de Montréal a connu avec lui un grand professeur qui a consacré toute sa vie professionnelle aux patients, aux étudiants et médecins de l'université et de l'Hôpital Notre-Dame en particulier. Je garde de lui de merveilleux souvenirs. »

*Dr André Roussin, professeur agrégé de clinique,
Département de médecine*

« Dr Quenneville était un grand personnage: un grand docteur avec un grand cœur et d'une très grande minutie dans sa pratique et ce, jusqu'à sa retraite. C'était un mentor remarquable avec une patience inépuisable tant avec ses patients que tous les médecins en formation.

Il a introduit au Québec une pratique dédiée à la médecine vasculaire tout en conservant les qualités exceptionnelles d'un grand interniste. Même retraité, il poursuivait l'accompagnement de patients hospitalisés à l'Institut de Cardiologie. Du Dr Quenneville et de sa conjointe je conserverai toujours un doux souvenir et une source d'inspiration. »

*Dre France Joyal, professeure adjoint de clinique,
Département de médecine*

« J'ai connu le Dr Quenneville comme externe à Notre-Dame. Excellent clinicien et excellent professeur. C'était un homme d'une grande sagesse et d'un excellent jugement. Peu de professeurs nous marquent comme mentor, comme il l'a fait. Un professeur PTG qui a fait honneur à la faculté. »

*Dr André Robidoux, professeur titulaire,
Département de chirurgie*

Avec nos plus profonds respects.

*Josette Noël, secrétaire de la Faculté de médecine
pour la Direction*

HOMMAGE AU PROFESSEUR NORBERT SCHLOMIUK (1932-2020)

Eloge du professeur Norbert Schlomiuk du Département de mathématiques et de statistique (DMS) de l'Université de Montréal, décédé le 18 mars 2020.

Norbert Schlomiuk est né le 23 avril 1932 à Cernauti, Roumanie (maintenant partie de l'Ukraine). Après des études brillantes à Bucarest en mathématiques, il obtient le Ph.D. à McGill en topologie en 1966, est engagé à McGill comme Assistant professor, et devient professeur chez nous à UdeM en 1968 quand le directeur Maurice Labbé l'attire et le convainc. Il épouse Dana Schlomiuk en 1958, de l'aristocratie d'épée roumaine, qui est également professeure (maintenant retraitée) au même département (DMS). Ils sont tous les deux issus d'un milieu culturel et politique extraordinairement vivant, parlant à la perfection plusieurs langues et connaissant les littératures, les grands auteurs lus dans la langue originale, les débats internationaux qui font et défont le monde. Norbert est né dans des conditions et à une époque qui le mettent immédiatement au centre des grands défis mondiaux: empire soviétique, guerre froide, annexion des territoires roumains, droits de l'Homme.

Dès son recrutement chez nous, Norbert s'affirme comme mentor, avec une énergie endiablée, auprès de ses étudiants d'abord, mais également de la communauté mathématique montréalaise, québécoise, canadienne et internationale. Ses cours sont d'une clarté exemplaire, les preuves des résultats les plus difficiles étant souvent réduites à quelques lignes lumineuses. Il cultive l'art de la concision, de la pureté quelques fois acide, dans une passion qu'il transmet invariablement et immédiatement. J'ai eu la chance d'être l'un de ses étudiants au baccalauréat, et il s'est si bien occupé de nous que dans une année, cinq d'entre nous avons des bourses Rhodes pour Oxford, un soutien pour un doctorat d'Etat à Paris, si bien que quatre d'entre nous sommes maintenant professeurs à l'UdeM, à McGill, à Laval et à l'université d'Ottawa.



Au cours de la même période, il fonde le Club mathématique du DMS destiné aux étudiants du baccalauréat, dans lequel il prononcera lui-même plusieurs conférences, et le Colloque de Montréal, qu'il nomme « Les grands courants de la pensée mathématique » auquel il invite les plus grands mathématiciens de la planète, une fois par semaine. Ce fut un travail gigantesque qui préfigure la naissance de Montréal comme plaque tournante de la recherche mathématique mondiale. Il travaille de concert avec le directeur, Francis Clarke, du Centre de recherches mathématiques (CRM), basé ici à l'Université de Montréal, le premier grand institut scientifique universitaire au Canada dans toutes les disciplines relevant du CRSNG. Il y développe une philosophie, des liens et des contacts qui serviront au mieux le CRM.

Dans les années 70, il fonde la section francophone canadienne d'Amnistie Internationale, pour laquelle il agira au comité exécutif londonien pendant de nombreuses années. A la chute du mur de Berlin, il se désengage d'Amnistie, peut-être parce que son coeur se trouvait en Europe de l'Est, et qu'il cultivait l'espoir que les années Gorbatchev libéreraient l'Est.

Norbert était vif, un regard perçant, une vitesse de la pensée qui foudroie. Et pourtant il était paresseux, en ce qu'il cherchait toujours le chemin le plus rapide entre deux points, entre deux propositions, entre deux résultats.

Décédé en pleine crise du coronavirus, sans funérailles, il laisse sa fidèle épouse et toute une communauté intellectuelle dans le deuil.

*François Lalonde
Professeur
Département de mathématiques et de statistique,
Université de Montréal*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN MANTHA (1937-2020)

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Jean Mantha, survenu le 22 avril 2020, à l'âge de 83 ans. Pneumologue à l'Hôpital St-Luc et à l'Hôpital Charles Lemoyne, il était également professeur adjoint au Département de médecine depuis 1975. Dr Mantha était un clinicien passionné par sa profession et dévoué envers ses patients. Curieux, on dit qu'il était motivé par les cas difficiles d'approche où il épluchait la littérature avec intérêt pour y rechercher des solutions. Il s'est aussi intéressé aux responsabilités administratives au sein de son établissement. Il fut chef du Service de pneumologie à l'Hôpital St-Luc.

On se rappelle de sa modestie, sa bonhomie, son indépendance d'esprit. Des collègues partagent leurs souvenirs d'un bureau achalandé



où Dr Mantha était bien le seul à pouvoir s'y retrouver! Il a précocement pris sa retraite en 2006 et vécu la maladie de Parkinson avec dignité jusqu'à la fin.

Bâtitteur du soccer dans la ville d'Outremont, il a influencé au fil des années de nombreux joueurs en tant qu'entraîneur et organisateur. Il fut l'un des pionniers et plus dévoués bénévoles du Club de soccer Mont-Royal Outremont. Le tournoi Jean Mantha (MRO), reconnu au Québec, a été nommé en son honneur. C'est dire toute l'admiration éprouvée à son endroit.

Nos pensées l'accompagnent ainsi que sa famille.

*Josette Noël,
secrétaire de la Faculté de médecine
pour la Direction,*

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE BAND (1935-2020)

C'est avec le cœur lourd que nous vous annonçons le départ subit du Docteur Pierre Band, décédé le dimanche 26 avril à Saint-Lambert. Jusqu'à ses dernières heures, il a su partager avec ceux et celles qu'il côtoyait sa sagesse, son amour, son humour et sa délicatesse.

Né à Paris le 23 juin 1935, il immigre au Canada à l'âge de 15 ans. Après une année de transition où il travaille dans les cuisines du mythique Ben's, il reprend ses études à l'École supérieure Le Plateau puis au Collège Stanislas afin de réaliser son rêve d'entrer en médecine. Il entame son parcours médical à l'Université de Montréal en 1957 et reçoit le prix Pierre Masson en pathologie, distinction dont il est si fier. Interniste dans l'âme et visionnaire, il choisit de consacrer sa vie à une maladie qui, à l'époque, était taboue : le cancer. Suite à sa formation en France et aux États-Unis, il devient l'un des premiers oncologues médicaux au Canada et cofonde la Fondation québécoise du cancer avec quatre de ses estimés collègues.



Lors de ses passages à Edmonton, Montréal, Vancouver et Ottawa, il élabore de nombreux protocoles de recherche qui sauveront la vie de plusieurs et marqueront le milieu de l'oncologie moderne et de l'épidémiologie occupationnelle. Naviguant entre l'étude des traitements contre le cancer et des lésions précancéreuses, le développement de programmes de dépistage et l'analyse des risques de cancer liés au travail et à l'environnement, sa carrière le passionna jusqu'à la fin. Celle-ci se conclut par l'écriture d'un livre sur l'histoire de l'oncologie médicale ainsi que par une recherche de la vérité scientifique qu'il a menée avec la communauté de Shannon.

Il laisse dans le deuil son épouse Michèle Deschamps, leurs enfants Mariève et Olivier, ses enfants d'un premier mariage avec Françoise Méra, Martine (Brian), Christian, Pascale (Ron) et Patrice (Jennifer), ses petits-enfants Sophie, Sébastien et Julia, de même que de nombreux(ses) ami(e)s et collègues.

HOMMAGE AU PROFESSEUR MARTIAL G. BOURASSA (1931-2020)



Nous avons le regret de faire part du décès de M. Martial G. Bourassa, survenu le 28 juillet 2020, à l'âge de 89 ans. Il a effectué ses études de médecine à l'Université Laval (1959) pour ensuite poursuivre une spécialisation en médecine interne au Buffalo General Hospital

de New York (1961) et en cardiologie au City of Hope Medical Center de Los Angeles. Il a complété sa formation à l'Institut de Cardiologie de Montréal et débuté sa carrière de cardiologue à l'Institut, à titre de professeur adjoint en 1970. Rapidement, il gravit les échelons de la carrière professorale. Il est nommé professeur agrégé en 1973, puis professeur titulaire de la Faculté de médecine en 1976.

« Il est considéré comme l'un des pionniers de la cardiologie au Québec. Son nom est attaché à l'invention d'un cathéter, le cathéter Bourassa, utilisé en cardiologie tant au Canada et en Amérique du Nord qu'en Europe. C'est ainsi que l'Institut de cardiologie de Montréal lui est redevable d'une part de sa renommée. Plusieurs générations de chercheurs ont trouvé en M. Bourassa une inspiration, ce qui a permis de fournir au Québec une relève de talent dans la recherche médicale. (Tiré de l'hommage rendu lors de sa nomination à titre de Chevalier de l'Ordre National du Québec, en 1993).

« Le Dr Bourassa a réalisé plusieurs découvertes médicales importantes dont la maladie des greffons veineux post-pontages et le syndrome de la réserve coronarienne inadéquate. Il a assumé des rôles clés dans des études cliniques majeures, financées par les Instituts Nationaux de Santé (NIH) américains. » (Dr Jean-Claude Tardif, ICM).

« Le docteur Martial Bourassa a été à l'origine du Centre de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal. Sous sa direction, de 1976 à 1986, la recherche (fondamentale et clinique) a connu un développement marquant et l'Institut est rapidement devenu un des centres en cardiologie les plus réputés internationalement. Il a aussi été, de 1984 à 1992, le directeur scientifique du Fonds de la Recherche en Santé du Québec (FRSQ). Au cours de ces années, le FRSQ a triplé (8 à 24) le nombre de programmes de recherche et son budget est passé de 17 à 40 millions. » (Dr Denis Roy, ICM)

Au nombre de ses publications, on compte 80 chapitres de livres et de monographies, plus de 425 articles originaux et plus de 260 abrégés scientifiques. Il a reçu, au cours de sa carrière, plusieurs prix et distinctions dont le Prix Jean Lenègre de la Fondation Claude-Adolphe Nativelle, Paris dès 1973, le Prix d'excellence de l'Association des Médecins de Langue Française du Canada en 1981, le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie Française en 1986 et le Research Achievement Award, de la Canadian Cardiovascular Society en 1992. Il fut reçu Officier de l'Ordre du Canada en 1993 et Chevalier de l'Ordre national du Québec en 1999. Le Club de recherche clinique du Québec lui a remis son Prix Michel-Sarazin en 2000 pour souligner son dynamisme et sa productivité remarquable à l'avancement de la recherche biomédicale au Québec.

« Docteur Bourassa était reconnu pour sa vision et son originalité en recherche, sa modestie et son respect envers ses collègues, et sa compétence et sa compassion pour ses patients. L'Institut de Cardiologie de Montréal décerne annuellement la bourse de mérite Martial-G.-Bourassa à un jeune chercheur pour l'appuyer dans ses travaux de recherche. » (Dr Jean-Claude Tardif, ICM).

Afin d'honorer son héritage dans le domaine de la cardiologie, la Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal a créé le Fonds d'innovation en médecine cardiovasculaire Martial G. Bourassa qui aura pour objectif d'appuyer les projets de médecine cardiovasculaire les plus innovateurs et porteurs d'espoir .

*Josette Noël,
secrétaire de la Faculté de médecine
pour la Direction,*

Avec la participation de:

Dr Denis Roy, professeur titulaire,

Dr Jean-Claude Tardif, professeur titulaire et Directeur du centre de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal, Département de médecine

Faculté de médecine, Université de Montréal

HOMMAGE AU PROFESSEUR ARTHUR PAGÉ (1930-2020)

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Arthur Pagé, survenu le 29 avril 2020, à l'âge de 90 ans. Professeur retraité du Département de chirurgie de la Faculté de médecine, il a fait toute sa carrière à l'Hôpital Sacré-Coeur. M. Alain Verdant, collègue et ami ayant été inspiré par M. Pagé au cours de sa formation, qui a suivi ses traces et travaillé à ses côtés, rappelle ci-dessous la contribution particulière de M. Pagé au développement de la chirurgie thoracique et vasculaire à l'Hôpital Sacré-Coeur.



« Le docteur Arthur Pagé nous a quitté le 29 avril 2020 en nous laissant le beau souvenir d'un médecin d'une grande humanité et d'un pionnier en chirurgie vasculaire et thoracique.

Son parcours a débuté en 1955 en obtenant son diplôme de médecine à l'Université de Montréal. Un entraînement de quatre ans à l'Hôpital Notre-Dame a suivi, le couronnant en 1959 d'un certificat de spécialiste en chirurgie générale et du titre d'associé du Collège Royal en chirurgie.

En 1960, diplômé de l'American Board of Surgery, il devient membre actif du Département de chirurgie de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal au sein duquel, il réalisera toute sa carrière. La même année, il s'envole pour Houston au Texas afin d'acquérir une surspécialité en chirurgie cardiovasculaire auprès des docteurs Michael De Bakey et Denton Cooley déjà reconnus mondialement pour leur expertise dans cette spécialité naissante. Pendant un an, il s'imprègnera de leur expérience dans un art qu'il a su communiquer à plusieurs d'entre nous, résidents et jeunes chirurgiens.

En 1961 de retour à Sacré-Coeur, Dr Pagé implante la chirurgie vasculaire. Toujours soucieux de se perfectionner, il obtient, sans interrompre sa pratique

chirurgicale, son certificat de chirurgie thoracique en 1967. Travailleur d'équipe extrêmement dynamique, il met toutes ses énergies, aidé de son ami le cardiologue, Dr André Proulx, à établir la chirurgie cardiaque à l'Hôpital du Sacré-Coeur. C'est pendant son mandat (1966-1976) comme chef du service de chirurgie cardiovasculaire et thoracique que la chirurgie cardiaque prendra son envol au début des années 1970. Leader inné, il deviendra chef du Département hospitalier de chirurgie (1970-1980), et nommé professeur agrégé du Département universitaire de chirurgie, en 1976.

Promu au rang de professeur titulaire de chirurgie en 1980 à l'Université de Montréal, Dr Pagé deviendra coordonnateur de l'enseignement à Sacré-Coeur (1983-1987). Excellent « technicien » aussi bien en chirurgie vasculaire qu'en chirurgie thoracique, résidents et jeunes chirurgiens ont grandement apprécié la qualité et la rigueur de son enseignement. Curieux et innovateur, il fut dès 1976, un précurseur de la chirurgie mini-invasive. En font foi ses publications spécialisées : Traitement du pneumo-thorax spontané par drainage en externe (1976), Médiastinoscopie en ambulatoire (1991), Thoracotomie avec épargne musculaire et Thoracoscopie et chirurgie sous assistance vidéo (1992). »

M. Pagé est l'un des co-fondateurs de la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Coeur, qui a vu le jour en 1976.

Josette Noël,
secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction,
Avec la participation de:
Dr Alain Verdant, Professeur titulaire de clinique
Département de chirurgie
Faculté de médecine, Université de Montréal

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE FUGÈRE (1935-2020)



Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Pierre Fugère, survenu le 22 juillet 2020, à l'âge de 85 ans. Professeur retraité du Département d'Obstétrique-gynécologie de la Faculté de médecine, il effectuera toute sa carrière à l'Hô-

pital St-Luc du CHUM. D'abord engagé à titre de professeur adjoint de clinique en 1969, il est promu au rang de professeur agrégé en 1975 puis de professeur titulaire en 1984. Il a pris sa retraite définitive en 2013, alors qu'il avait limité ses activités à la clinique depuis 2002.

« Avec le départ du Docteur Pierre Fugère, nous perdons un médecin de cœur et d'action, un gynécologue fondamentalement académique et un pionnier dévoué et engagé pour la santé des femmes.

À travers sa longue carrière de gynécologue obstétricien, dont 23 ans à la tête du Département d'obstétrique et de gynécologie de l'Hôpital Saint-Luc, Dr Fugère fut un pionnier de la modernisation des soins reliés à l'accouchement, un pionnier de multiples nouvelles chirurgies endoscopiques en gynécologie.

Auprès des médecins comme Henry Morgentaler, il a rendu accessibles aux femmes des choix qui leurs appartiennent exclusivement. Il a créé cet accès, sans jugement, en même temps qu'il développait la planification des naissances à travers l'organisation de cliniques de soins, recherche et enseignement en « planning familial ».

C'est avec le même dévouement qu'il créa la clinique de ménopause prenant en charge plusieurs aspects de la vie des femmes vieillissantes : leur santé psychologique, cognitive, osseuse et leur qualité de vie globale. Grâce à lui, on parlait enfin de la vie sexuelle des femmes ménopausées.

Pendant ces longues années, Dr. Fugère a monté un département fort et varié capable de passer le cap des

années 2000 avec modernité et innovation. Il a soigné des milliers de femmes, donné naissance à des milliers de bébés, enseigné à des milliers d'étudiants et de résidents. Il laisse ainsi derrière lui une génération de médecins dynamiques et engagés à son image : ses anciens résidents et résidentes, pour qui il fut un modèle de perspicacité et de recherche active de nouveautés dans les soins pour les femmes. » (Stéphane Ouellet, Directeur).

En tant que gynécologue obstétricien, Pierre Fugère a produit de nombreuses publications scientifiques et s'est impliqué avec dévouement sur de nombreux comités nationaux et internationaux jusqu'à assurer la présidence de la Société d'obstétrique et de gynécologie de langue française du Canada, du Comité de l'exercice professionnel à l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec ainsi que du Comité d'études sur la Ménopause, la mortalité maternelle et l'Avortement thérapeutique au Collège des médecins du Québec. Sa notoriété et son engagement pour la santé des femmes ne fait aucun doute.

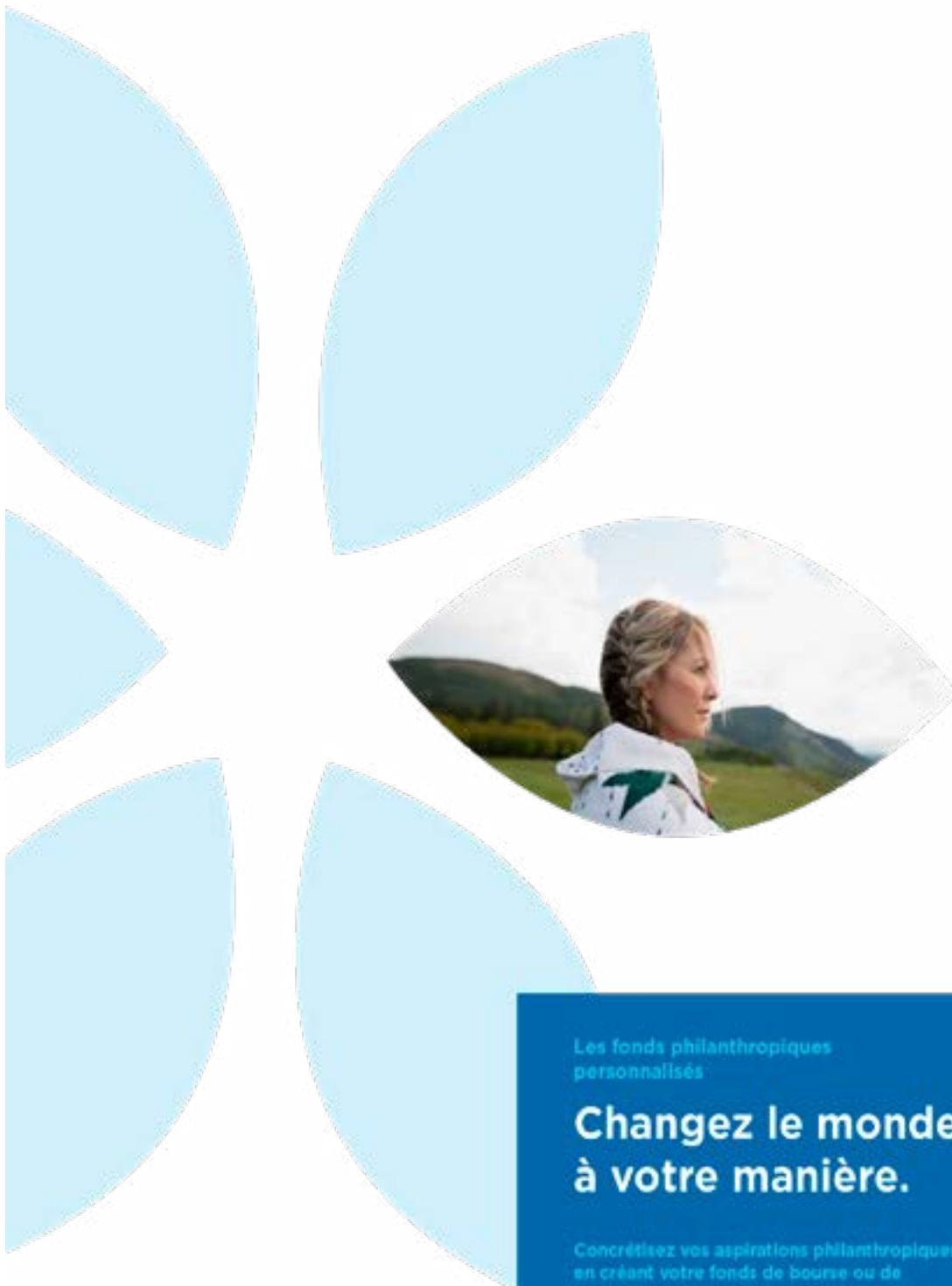
Pour couronner sa fructueuse carrière, l'Association des Médecins Francophones du Canada lui a décerné, en 1996, le Prix des Médecins de Cœur et d'Action pour sa contribution à la profession, à l'enseignement et à la recherche clinique en obstétrique gynécologie.

Josette Noël,

secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction,

Avec la participation de:

Dr Stéphane Ouellet, *Professeur agrégé et Directeur
Département d'obstétrique-gynécologie
Faculté de médecine, Université de Montréal*



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'éclosion de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

L'événement se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/monfonds
monfonds@umontreal.ca
514 343-6111 poste 8832

Réseau
des
DIPLOMÉS
des
DONATEURS

Université 
de Montréal et du monde.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :
aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1er juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....
.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.

FORMULAIRE DE MISE EN CANDIDATURE AU CONSEIL DE L'APRUM

Je, soussigné(e),

Nom :

Adresse :

présente ma candidature au poste de :

Signature : Date :

Je, soussigné(e), appuie cette candidature.

Date :

Signature :

Renseignements relatifs à la candidature

Unité de rattachement (faculté, département, école, ...)

- Domaine principal des activités universitaires
- Poste occupé, responsabilités particulières
- Prix, bourses et autres distinctions.
- Autres éléments

Notes

1- Remplir les espaces en lettres moulées, s.v.p.

2- Les candidatures doivent être reçues *avant le jeudi 1er octobre 2020* :

- soit par la poste ou en personne à :
APRUM, Local E-608, Pavillon Roger-Gaudry,
Université de Montréal,
C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal, H3C 3J7

- soit par courriel à : aprum@assoc.umontreal.ca